

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 3

Rubrik: Social JU : un ecclésiastique éclectique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un ecclésiastique éclectique

Parmi les cinquante membres du clergé jurassien, sans doute est-il difficile de trouver un ecclésiastique plus éclectique que l'abbé André Steullet, qui fêtera son jubilé sacerdotal en septembre prochain.

Ne me parlez pas de cette fête! Il n'y a rien qui m'horripile plus que les honneurs, lance-t-il en guise de préambule. Je n'aime pas être sur le devant de la scène. Même si cinquante ans de vie sacerdotale, cela fait un bail, je préférerais que rien ne se fasse, mais mes confrères ont d'autres idées. Je vois venir cet événement comme un cheveu sur la soupe.»

– Quels sont ces centres d'intérêt si éclectiques?

– Pendant mes études théologiques, avant d'être ordonné prêtre, je n'ai jamais guère les promenades de discussion. J'ai préféré alors m'occuper

dans l'atelier, où je me suis mis à la reliure. Je l'ai ensuite pratiquée quand j'étais vicaire à Bassecourt, où je disposais de locaux adéquats. Quand j'ai passé dans le village d'à côté, à Courfaivre, les vitraux de Fernand Léger et les tapisseries de Lurçat m'ont alors fasciné. Je me suis mis au point de croix, après chaque repas, en lieu et place de la sieste. A l'aide de diapositives projetées, j'ai reproduit, sur la trame, des tableaux connus, que j'ai ensuite dessinés puis brodés, ma servante s'occupant des fonds de toile... à temps perdu. J'aime la beauté, je déteste la saleté. C'est pour cela que j'ai repeint la façade de cet immeuble. Ça allait plus vite que d'en faire la demande au comité de gestion des immeubles de l'évêché...

– L'étude de la Bible n'est-elle pas une autre de vos passions?

– Bien sûr! Et puis, dans le travail en équipe pastorale, à Porrentruy, où je me suis établi depuis ma retraite en 1989, j'ai rédigé les prières liturgiques de toute l'année. Celles qui paraissent dans le missel officiel y figurent par rotation, sans référence aux lectures du jour. Un peu d'ordre et de concordance valent mieux pour l'esprit! La prière doit éléver le cœur et l'âme. Il vaut la peine d'y réfléchir avant de la rédiger.

– Vous avez donc une retraite active?

– Chaque semaine, j'essaie de consacrer un jour à une visite culturelle. L'art roman, l'architecture religieuse me passionnent. L'abonnement général des CFF est si pratique et il y a tant de beautés à découvrir. Durant mon activité de curé à Chevenez et Rocourt, j'ai procédé à la rénovation des deux églises, ce fut un travail intéressant, riche d'enseignements culturels. Depuis que ma servante a dû entrer dans un home, je fais mon ménage et mes repas et j'entretiens le jardin. Mais je reste prêt à rendre service à des confrères, pour des rem-

placements, surtout en fin de semaine. Ce n'est pas pour la modeste rétribution que j'en retire, mais pour le plaisir d'être utile et de me maintenir en contact avec le monde.

J'ai eu aussi une riche activité lors de l'établissement des ouvrages d'enseignement de la religion en Suisse romande. Plusieurs livres ont été rédigés, destinés à cet enseignement biblique romand (enbiro). Cela m'a ouvert à l'exégèse et je m'efforce de faire partager les connaissances acquises. J'ai alors bien apprécié les contacts humains, particulièrement avec les représentants de l'Eglise réformée.

– Vous êtes en somme un intellectuel et un manuel tout à la fois?

– Il est vrai que je dispose de facultés dans les deux domaines et que j'aime aussi bien l'un que l'autre. J'ai surtout la chance de disposer d'une assez bonne santé, ce qui me permet d'être encore actif à un âge, 75 ans, où d'autres sont contraints à l'inactivité et à la vie passive.

Dans ma jeunesse, j'ai lancé le mouvement scout dans le Jura, à Bassecourt et aussi à Berne, où je suis demeuré quelques années. D'ailleurs, les responsables scouts que j'ai côtoyés dans la ville fédérale me rendent visite chaque année depuis lors. Nous nous retrouvons, le plus souvent à la Saint-Martin, pour partager un repas traditionnel et discuter de choses et d'autres. Nous sacrifions à ce rituel depuis de très nombreuses années.

– La reliure, le point de croix, l'exégèse, la Bible, l'architecture, les voyages, la photographie, les rencontres amicales... avons-nous fait le tour de vos intérêts?

– On pourrait encore y ajouter les meubles et l'ébénisterie, mais je crois que c'est bien ainsi.

Victor Giordano



André Steullet, un abbé passionné

Photo V. Giordano